

se déclare dans sa dépendance. 478. Paroles remarquables du consul Horatius, rapportées par Denys d'Halicarnasse, 478, 479. Les dieux alors une espèce de public plus impartial et plus respecté que le vulgaire. 479. Avantages qui résultent de cet état de choses. *Ib.* La morale un corps de doctrine dans le polythéisme sacerdotal. 480. Codes qui la renferment chez diverses nations soumises aux prêtres. 480. Nos conjectures sur un livre mystérieux des Athéniens dont aucun passage n'est parvenu jusqu'à nous. *Ib.* Pourquoi cette morale est plus imparfaite que celle des religions indépendantes. 481. Peut changer selon le caprice des dieux. *Ib.* Exemples tirés du code des Phansigards et des lois juives. 481 et suiv. bouleversement qui en résulte dans les idées. 482. Délits factices punis avec plus de rigueur que les véritables. 482, 483. Exemples pris chez différents peuples. 483, 484. Violation des rites emportant la peine de mort chez les Juifs. *Ib.* Brigands illyriens massacrant leur chef, parce qu'il avait bu du lait dans un jour de jeûne. *Ib.* Qu'on ne voit rien de semblable dans le polythéisme grec. 484. Exceptions peu nombreuses et peu concluantes tirées d'Hésiode. 485. Arbitraire et despotisme des lois juives prouvés par plusieurs citations. 485 et suiv. Spencer à ce sujet. *Ib.* Danger des lois qui font regarder comme nécessaire ce qui est indifférent. 487. Ont cependant leur avantage. 487, 488. Le mal ne commence que quand elles

deviennent la propriété d'une classe d'hommes. 488. Abus qu'elle en fait. *Ib.* La cruauté contre les impies mise au rang des devoirs les plus sacrés, la perfidie à leur égard une vertu. *Ib.* Saint Philippe à ce sujet. 489, 490. Mycérinus, roi d'Égypte, puni pour sa douceur et sa bienfaisance. 490, 491. Crimes commis au nom et par l'ordre des dieux, suivis d'une récompense. 491. Autres inconvénients de la morale religieuse ainsi conçue. 491, 492, 493. Que les conséquences pratiques de ce renversement d'idées ne sont pas toujours égales à ses dangers en théorie. 493. Pourquoi. *Ib.* La morale naturelle sans cesse menacée par une morale factice. *Ib.* Cette morale à la fois inexorable et capricieuse. *Ib.* Invente le dogme du péché originel. 493, 494. L'homme avec elle n'est jamais sûr de son innocence. 494. Exemples. 494, 495. Cette incertitude peut être un bien dans une religion très-perfectionnée. 495. En quel sens. *Ib.* Mais une cause d'abattement et de désespoir dans un culte imparfait. *Ib.* Expédients bizarres auxquels l'homme a recours pour s'en affranchir. 495 et suiv. Méprise de ceux qui ont écrit sur les rapports de la morale avec la religion. 501. Distinction qu'il aurait fallu faire. *Ib.* Son introduction dans les mystères. V, 67, 68. Y revêt les mêmes caractères que dans les cultes sacerdotaux. 69. Est contenue tout entière dans l'Havamaal des Scandinaves. 151. Passage d'une Saga qui le prouve. *Ib.*

MORT. Le centre de toutes les conjectures religieuses. I, 284. L'homme n'y croit pas réellement. 384. Plus il est près de l'état sauvage, moins il y croit. 285. V. *Paraguay*, *Sentiment religieux*. Ce que l'idée de la mort porte le sauvage à faire pour lui-même dans l'autre vie, est de l'égoïsme. Ce qu'il fait pour les morts qui le précèdent, est du sentiment religieux. 293. Contradictions des sauvages dans leurs sentiments, relativement aux morts. 303. V. *Animaux*. Toujours consultés sur l'avenir. 340. V. *Divination*. Fête des morts chez les Hurons et les Iroquois. 305. Ardeur des sauvages dans les honneurs qu'ils rendent aux morts. 308. Combien les sauvages et les peuples barbares, les Grecs, par exemple, sont occupés de la mort. III, 377.

MORTS (Demeures des). IV, 93. Que le polythéisme homérique n'en indique qu'une seule. 93. Cette demeure n'est point un lieu de châtimens réservés au crime. *Ib.* Enfers nombreux des religions sacerdotales. *Ib.* L'Edda en compte deux : le Nifleim et le Nastrond ; les Indiens, tantôt trois, tantôt quatorze, et jusqu'à quatre-vingts. 93, 94. Les Perses, sept. *Ib.* Les relèquent au-delà de l'Océan. *Ib.* Les Birmans, cinq. *Ib.* Les Japonais, trente-trois. *Ib.* Les Tibétains, trois, subdivisés en dix-neuf régions où les peines sont diversifiées. 94. Leurs noms. *Ib.* Peines qu'y subissent les damnés. *Ib.* Enfers des livres Zend placés au bord d'une onde fétide. 94, 95. L'Ifurin des Gau-

lois, une contrée impénétrable aux rayons du jour. 95. Supplices qu'on y fait éprouver aux damnés. *Ib.* Vers d'un Barde à l'un de ces derniers, rappelant deux vers de Voltaire. 95, 96. Les Indiens, malgré leur douceur naturelle, n'ont pas des enfers moins épouvantables. 96. Châtiments qu'on y subit. 96, 97. Ces raffinements de tortures inhérents à l'esprit sacerdotal. 97. Preuve tirée d'un catholique orthodoxe. *Ib.* Qu'on a reproché à M. de Châteaubriand d'avoir ouvert aux païens l'entrée du purgatoire. 97. Que la multiplicité d'enfers trahit le désir de rendre plus profonde l'impression produite par l'épouvante de l'avenir. 97, 98. Les prêtres, pour présider aux sentences, font souvent paraître un dieu nouveau. 98. Mêlent aussi l'espérance à la terreur, et multiplient les paradis comme les enfers. *Ib.* Le Gimle, le paradis des Scandinaves. *Ib.* Les habitants de Ceylan en comptent vingt-six. 99. Comment les justes y parviennent. *Ib.* Paradis inférieurs des Indiens, destinés aux plaisirs matériels. *Ib.* Leurs paradis supérieurs consacrés à des plaisirs plus purs. Dans leur Chattia-Logam, le plus élevé de tous, l'âme s'incorpore à la Divinité. *Ib.* Divers moyens employés par les prêtres pour provoquer les libéralités des fidèles. 99, 100. Ancêtres assistant invisibles aux repas et aux sacrifices. *Ib.* Mânes s'asseyant autour du foyer paternel. *Ib.* Fête d'Apherina-Ghan, en Perse. *Ib.* La morale ne décidant en rien de l'é-

tat des morts dans le polythéisme homérique. *Ib.*  
 Son influence dans les religions sacerdotales. *Ib.*  
 Motif de cette différence. 100, 101. Juges placés  
 à l'entrée de chaque enfer des Birmans. 101. Ju-  
 gement des morts en Égypte. *Ib.* Tombeau égyptien  
 déposé au Muséum britannique. *Ib.* Erreur  
 de Denon au sujet d'un rouleau de papyrus ap-  
 porté d'Égypte. *Ib.* Heeren, sur le jugement des  
 morts. 101, 102. Châtiment de celui qui trompe  
 un brame. 102. Histoire d'un renard jadis homme.  
 103. Incrédulité punie plus sévèrement que  
 l'homicide. *Ib.*  
 MOSHEIM. I, 61. Son hypothèse sur Mithra.  
 185.  
 MOYSE. Avantages que sa législation assure aux lé-  
 vites. II, 109. Comment a-t-il pu devancer son  
 siècle dans la pureté de son théisme? II, 213.  
 Que son théisme n'est pas venu d'Égypte. *Ib.*  
 213, 214. Que les concessions de Moïse à son  
 peuple plus grossier que lui, consistent plus  
 dans les mots que dans les choses. 215. Qu'il laisse  
 de côté toutes les questions insolubles. 216, 217.  
 Sans Moïse et sa religion, l'esprit humain, après  
 les travaux de la philosophie qui ne l'avait con-  
 duit qu'au doute, se fût perdu peut-être dans  
 l'athéisme ou le panthéisme. 250, 251.  
 MULLER (Ottfried). Son opinion sur les dieux d'Ho-  
 mère parfaitement semblable à la nôtre. III, 293.  
 MUMBO-JUMBO. V. *Fétichisme.*  
 MUSÉE (poète). Grossièreté de sa description

du bonheur céleste, suivant Platon. II, 325.  
 MUSES. V. *Callimaque.* N'étaient primitivement que  
 les sept cordes de la lyre d'Apollon. II, 402. Tra-  
 vail de l'esprit grec dans la fable qui les con-  
 cerne. 402-403.  
 MYSTÈRES. I, VIII. Furent le dépôt des doctrines,  
 des traditions et des cérémonies étrangères.  
 Pourquoi. *Ib.* Points de vue sous lesquels il faut  
 les envisager, pour les connaître à fond. V, 2-3.  
 Auteurs qu'on peut consulter pour les faits de  
 détail. 3-7-8. Qu'on rencontre des mystères chez  
 toutes les nations. 6-7. Les mages de la Perse célé-  
 braient les leurs dans des antres obscurs. 7. Ceux  
 des Hébreux renfermés dans leur cabale. *Ib.* C'est  
 par erreur qu'on a cru que les mystères se com-  
 posaient de la doctrine secrète des prêtres dans  
 les religions sacerdotales. 7-8. En quoi consis-  
 taient ceux qui étaient révélés par l'initiation.  
 8-9. Hérodote, admis dans les mystères des  
 Égyptiens, n'acquies aucune connaissance de leur  
 théologie occulte. 9. Dit formellement que ces  
 mystères étaient la représentation nocturne des  
 aventures des dieux. *Ib.* Ce que le peuple  
 voyait dans ces représentations. *Ib.* Origines  
 étrangères des mystères grecs. 10. Différen-  
 tes traditions à ce sujet. *Ib.* Se composèrent  
 de cérémonies, de processions dans l'intérieur  
 des temples, de pantomimes. 12. Goerres à ce  
 sujet. *Ib.* Plutarque, sur les ressemblances des  
 récits égyptiens sur Isis et Osiris, avec les récits

grecs sur Cérés. *Ib.* Fondateurs des mystères en Grèce, cherchant à ajouter à la fidélité de l'imitation, en les célébrant en des lieux semblables à ceux de leur ancienne patrie. 13. Mystères de Bacchus à Athènes, *Ib.* Idem, du même à Lerne. *Ib.* Ces mystères d'abord des représentations de fables connues. *Ib.* Ensuite de fables secrètes. *Ib.* Dénominations, formules inintelligibles apportées en Grèce avec les mystères. 13-14. Analogie de Cérés et de Proserpine avec la reine des enfers, chez les Indiens. 14. Les trois mots mystérieux avec lesquels, à la fin des grandes Éleusinies, on congédiait les initiés, trois mots sanscrits. *Ib.* Creutzer à ce sujet. *Ib.* Étrangers fondateurs des mystères, ajoutant à leurs réminiscences locales la commémoration des dangers inhérents aux navigations lointaines. *Ib.* Traditions qui le prouvent. 15-16. Comment les mystères changèrent de nature. 16 et suiv. Quels en furent les premiers prêtres. 18. Les Céryces d'origine athénienne, de simples sacrificateurs. *Ib.* Les quatre premiers ministres des mystères toujours choisis dans la famille des Eumolpides. *Ib.* Leur multiplicité. 19. Cause qui y donna lieu. *Ib.* Leur vaine, leur futilité. 19-20. Statues des dieux qu'on disait tombées du ciel, et que les prêtres seuls avaient le droit de voir. *Ib.* Réticence sur les noms des dieux faisant partie des mystères de l'Égypte. 20. Thesmophories. *Ib.* En quoi elles consistaient. 20-21. Les hommes en étaient exclus.

*Ib.* Fêtes de la bonne déesse à Rome, comment devenues fameuses. *Ib.* Toutes les hypothèses, toutes les pratiques sacerdotales se trouvent dans les mystères. 21. Deux choses néanmoins à observer pour bien saisir ce rapprochement. 22. Pourquoi nous citons quelquefois des auteurs d'une antiquité peu reculée. 22. Figure monstrueuse des dieux dans les mystères. 23. Bacchus sous le nom de Zagréus, y paraissait avec une tête de taureau, et avec des ailes sous celui de Psitas, 23-24. Ce qu'exprimaient ces deux attributs. 24. Les prêtres y prenaient le costume de leurs dieux. 24, 25. Confusion que cet usage a produite. *Ib.* Ces déguisements passant quelquefois des mystères dans les rites publics. 25. Exemples. *Ib.* Caractère double de plusieurs divinités mystérieuses. *Ib.* Sacrifices humains dans les mystères, niés à tort. 26. Preuves et auteurs que nous citons en témoignage. *Ib.* Adrien est obligé de les prohiber dans les Mithriaques. *Ib.* Assertion de Lampride, si elle est vraie, n'en prouvant pas moins leur conformité avec le polythéisme sacerdotal. 27. Purifications usitées dans les mystères de même nature et de même genre que chez les nations soumises aux prêtres. 27. Exemples. *Ib.* Dogme sur lequel elles étaient fondées. 28. Part où l'Église romaine en tira jusqu'à la réformation. *Ib.* Interdictions de certains aliments. *Ib.* Animaux regardés comme sacrés dont il était défendu de se nourrir. *Ib.* Motif que les prêtres donnaient à l'abs-

tinence du poisson chez les Syriens. 29. Renoncement aux plaisirs des sens, un des devoirs prescrits tant aux initiés qu'aux hiérophantes. 29. Celui d'Éleusis. *Ib.* Breuvage qu'il prenait pour rendre la privation moins rigoureuse. *Ib.* Abstinence des prêtres de Diane, à Éphèse. *Ib.* Des prêtres et des prêtresses de Diana Hymnia, en Arcadie. *Ib.* Serment qu'étaient obligés de prêter les prêtresses des Dionysies à Athènes. *Ib.* Privation commandée aux Athéniennes qui se préparaient aux Thesmophories. 30. Herbes dont elles se servaient pour mieux la supporter. *Ib.* Célibat ordonné dans les grades les plus relevés des Mithriaques. 31. Distinction de Creutzer au sujet de ces mystères. *Ib.* Ce que les Pères de l'Église voyaient dans ces cérémonies. *Ib.* Étaient dans l'erreur. *Ib.* Dieux honorés dans les mystères, nés d'une vierge. *Ib.* Adoration des organes générateurs. *Ib.* Canéphores des Dionysiaques portant dans la corbeille sacrée le phallus qu'on approchait des lèvres du récipiendaire. 32. De quelle matière il était. *Ib.* D'où vint l'usage de planter des phallus sur les tombeaux. 32. Cérémonies licencieuses dont ce culte secret était accompagné. 33. La débauche qui souillait ces fêtes décrite complaisamment par Ovide, amèrement par Juvénal. *Ib.* L'Aulularia de Plaute. *Ib.* Paroles de Tertullien et de Clément d'Alexandrie, au sujet de ces cérémonies. 34. Divinités hermaphrodites reparaisant dans les mystères. 34, 35. Bacchus en

hermaphrodite ailé. 35. Le lièvre son symbole. *Ib.* Adonis invoqué comme une jeune vierge et un adolescent. *Ib.* Prêtres selon Lydus, mettant des habits de femmes dans les mystères. *Ib.* Inceste cosmogonique, base des Dionysiaques. 36. Prêtres des mystères rapportant à la religion le mérite de tout ce qu'il y a d'utile dans les métiers, de beau dans les arts, de sage dans les lois. 37. Ce que retraçaient les mystères des Corybantes. *Ib.* Ceux des Curètes. *Ib.* Ceux des Dactyles. *Ib.* Rites rebutants et grossiers transformés en symboles profonds et sublimes. *Ib.* Délire des Bacchantes. *Ib.* Repas horrible qu'elles faisaient. *Ib.* Sens qu'on y attachait. *Ib.* Festin pareil des initiés des Dionysiaques. 38. Ce qui valut à Cérés l'épithète de législatrice. *Ib.* Autres emblèmes et symboles. 38, 39. Avaient plusieurs significations. *Ib.* Exemples tirés de la légende de Bacchus. 39. Rang qu'occupait l'astronomie dans les mystères. 39, 40. Danses sabaziennes. 40. Échelle à huit portes. *Ib.* Prêtres d'Éleusis jouant dans les mystères le rôle des divinités astronomiques. *Ib.* Astrologie se joignant à l'astronomie. *Ib.* Les planètes, dans le 6<sup>e</sup> hymne orphique, les dispensatrices des destinées. *Ib.* Mystères consacrés à Hercule, chez les Athéniens, où il était à la fois le dieu du soleil, et celui qui présidait à l'épuration des âmes par le feu et la lumière. 40, 41. Qu'on y retrouvait également la démonologie. 41. Suite de Bacchus, des génies intermédiaires. *Ib.* L'initiation

personnifiée sous le nom de Télété. *Ib.* Pausanias à ce sujet. *Ib.* Hymne orphique chanté dans les Dionysies. *Ib.* Traditions orientales qu'elle contient. 41, 42. La métempsycose l'une des doctrines qu'on révélait avec le plus de solennité dans les mystères. *Ib.* Comment on la désignait dans les Mithriaques. 42. Emblème qui retrace les bouleversements de la nature. 43. Révolutions physiques, comment figurées. *Ib.* Les six âges du monde. *Ib.* Dieux qui y présidaient. *Ib.* Fragments de théogonie et de cosmogonie se joignant aux dogmes scientifiques. *Ib.* Cosmogonie orphique enseignée dans les mystères, empruntée des cosmogonies sacerdotales. 43. Citations qui le prouvent. 44 et suiv. L'œuf cosmogonique produit Phanès ou le grand tout. 44, 45. Trinité samothracienne. 46, 47. Symbole des coupes et du miroir, faisant encore mieux ressortir l'identité de ces dogmes et de ceux des nations sacerdotales. 47. Caractère de ces objets. *Ib.* Influence qu'ils ont sur la destinée des ames. 47 et suiv. Qu'on retrouve dans le pays de Galles le pendant de la coupe de l'unité. 51. La coupe du saint Graal une réminiscence des coupes mystiques. *Ib.* Austerités, tourments volontaires que s'imposaient les initiés. 52, 53. 80 degrés d'épreuves étaient nécessaires pour participer aux Mithriaques. 53. Cruauté et longueur de ces épreuves mettant quelquefois la vie des candidats en danger. *Ib.* Que ces pratiques rappellent le dogme de la sainteté de

la douleur. *Ib.* Dieux dans les mystères, comme dans les religions sacerdotales, aspirant à la sanctification par les tortures. *Ib.* Jupiter se mutilant lui-même, pourquoi. 54. Esmoun abjurant son sexe, devient le huitième des Cabires. *Ib.* Prétention des Crétois donnant naissance au proverbe que les Crétois sont menteurs. *Ib.* Dieux, dans les mystères, mourants et renaissants, autre conformité avec les religions sacerdotales. 55. Creutzer à ce sujet. *Ib.* Lamentations forcées qui annonçaient leur trépas, joie immodérée par laquelle on célébrait leur résurrection. 56. Idées politiques qui se mêlèrent à ces dogmes en Grèce. 56, 57. Plutarque à ce sujet. 57. Comment les différents systèmes de philosophie devinrent partie des mystères. 59. Que l'irréligion s'y introduisit avec eux. *Ib.* Preuves. *Ib.* Le dualisme une des explications des mystères. *Ib.* Julien et Creutzer cités en preuves. 59, 60. Fable concernant Vénus, indiquant la corruption de la matière résistant à la main du Créateur. 60. Que le théisme, le panthéisme, l'athéisme même devinrent partie de la révélation mystérieuse. 60 et suiv. Cette dernière communication ne se faisait qu'à un très-petit nombre d'élus et avec de grandes précautions. 63, 64. Sainte-Croix rejette à tort l'idée que l'unité de Dieu fut enseignée dans les mystères. 60, 61. Explications des fables panthéistiques concernant Bacchus. 62, 63, 64. Ces hypothèses irréligieuses présentées

aux initiés avec toute la pompe de la religion. 64. Double motif qui engageait les prêtres à les recevoir dans leur doctrine cachée. 65. A quelle époque la morale entra dans les mystères. 67. Tribunal d'origine sacerdotale en Samothrace. *Ib.* Crimes sur lesquels il prononçait. 67, 68. Préceptes inculqués aux récipiendaires, pendant la cérémonie de l'initiation. 68. Ils étaient obligés de faire une confession générale. *Ib.* On frappait d'exclusion les coupables. 69. Le suicide condamné dans les mystères. 76. De l'esprit qui y régnait. 77. Mélancolie profonde. *Ib.* Cérémonies tristes et funèbres. *Ib.* Gémissements des femmes aux Thesmophories. *Ib.* Leur danse même annonçant le découragement et la douleur. 78. Le malheur de la vie un dogme inculqué dans tous les mystères orphiques. *Ib.* Observation curieuse d'un savant moderne relative à l'objet qui nous occupe. 78, 79, 80. Les bouffonneries bruyantes passèrent également dans les rites mystérieux. Exemples. 80, 81. Anecdote bizarre de Cérés. 81. Julien se croyant obligé de railler les dieux aux fêtes des Saturnales. *Ib.* Qu'on y retrouve aussi la haine et la jalousie de toute distinction personnelle. 81, 82. Athénien traîné en justice pour avoir nommé l'hiérophante. 82. Résumé. 83 et suiv. Que les mystères continrent à la fois et le culte public et les doctrines secrètes des religions sacerdotales. 83. Qu'ils en furent l'Apocalypse et l'Encyclopédie. 84. Ob-

jection qu'on pourrait nous faire. *Ib.* Comment nous la résolvons. 85, 86. Furent la propriété du sacerdoce, dans le polythéisme dont le sacerdoce n'avait pas la propriété. 86. Que tous les dogmes et les rites qui les composaient coexistaient ensemble, quelque contradictoires qu'ils fussent. *Ib.* Preuves. 86, 87. Les moindres rites étaient susceptibles de plusieurs sens. 87. Exemples. 87, 88. Dion Chrysostôme peint les mystères comme un spectacle. 88, 89. Résultat. 89, 90. Objet réel du secret des mystères. 97, 98. Dialogue de Jupiter et de Momus dans Lucien. 96, 97. Ce qu'il prouve. 97. Blâme qu'Arrien, dans Épictète, adresse à un homme qui justifiait sa doctrine, en affirmant qu'il n'enseignait que ce qui était enseigné dans les mystères. 98. Impies poursuivis pour avoir contrefait des cérémonies. 99. Erreur de ceux qui nous ont précédé dans cette recherche. 100. Cette erreur de la même nature que celle des érudits dont nous avons parlé dans notre premier volume. *Ib.* Explications que les prêtres des mystères donnaient aux profanes, pareilles à celles que le sacerdoce des religions qui dépendent de lui donnait aux étrangers. 100, 101, 102. Que notre hypothèse sur les mystères explique seule la disposition souvent contradictoire des Grecs envers ces institutions. 103. Exemples divers que nous donnons de ces contradictions. 103 et suiv. Manière dont nous croyons devoir les concilier. 107 et suiv.